

WEB EN CLASSE

primaire

FIABILITÉ DE L'INFORMATION

LA THÉORIE

Et si on faisait la liste des critères qui font qu'une information est fiable ?

Si on se réfère aux critères classiques de la fiabilité d'une information, on notera la date, la source et l'auteur-trice. Depuis quelques années, on réfléchit également à la place de l'image ou de la vidéo qui peut être recadrée ou montée pour orienter le texte dans un sens comme dans l'autre. Il est également important de comprendre l'intention derrière l'information : est-ce une information ou une publicité ? Un sujet d'actualité ou une tendance ? Enfin, on dira aux jeunes de se fier à leur instinct : un crocodile qui a la taille d'une maison ? Ça paraît louche. Du coup, on vérifie l'information et on évite de la propager sans l'avoir vérifiée.

Tout le monde parle de fake news, mais en fait, c'est quoi ?

Au début, quand on parlait de fake news, on faisait surtout référence aux journaux humoristiques et parodiques tels que le Gorafi. Aujourd'hui, c'est un terme un peu bateau qui reprend dans ses représentations tout un tas d'informations diverses : la rumeur, c'est-à-dire une information qui n'a pas été vérifiée, les erreurs journalistiques et les théories du complot. Cependant, aujourd'hui la notion de fake news est essentiellement utilisée comme synonyme de désinformation, elle aurait pour but de tromper le public de manière volontaire sur les informations politiques du monde.

Pourquoi on nous dit que Wikipédia ne raconte que des bêtises ?

Wikipédia est une encyclopédie en ligne, dont le contenu est alimenté par les internautes, qui sont expert-e-s ou pas sur le sujet. Vu que l'information est rédigée à plusieurs mains, il peut y avoir des fautes qui se glissent. Il est cependant important de ne pas diaboliser Wikipédia : d'abord, parce que c'est un outil dont la fiabilité est certes inférieure à des encyclopédies classiques mais dont le contenu est à 80% fiable. Ensuite, parce que la plateforme propose des balises pour mieux comprendre la

fiabilité de l'information. On citera entre autres les signalisations d'articles pas assez sourcés. Après, toute modification ou information ajoutée doit passer par l'approbation de toutes les personnes qui ont participé à la rédaction de l'article. Et enfin, Wikipédia ne s'utilise pas seule. En effet, comme toute information trouvée sur Internet, il est important de comparer ses résultats avec des sources diverses et variées. Souvent, Wikipédia est un bon élément de commencement dans la recherche informationnelle.

D'ailleurs, à force de diaboliser toujours la même source qu'est Wikipédia, les jeunes ne cherchent pas beaucoup plus loin lorsque l'information est sur un autre site Internet. Prenons l'exemple du Gorafi, journal parodique qui publie des articles humoristiques mais dont les codes ressemblent aux médias informationnels. La confusion est là : un titre, une image, une date, un-e journaliste et un article, dont le contenu est faux.

LE JEU

Matériel : les cartes à imprimer / les petites fiches à compléter par les élèves

Démarche : il suffit de déposer les cartes sur plusieurs bancs dans la classe et de distribuer à chaque élève une petite fiche à compléter. Chacun-e doit se déplacer dans la classe et lire les cartes. Après avoir analysé et regardé les captures d'écran, ils peuvent se positionner : en bas de la carte, ils doivent choisir s'ils font confiance ou non au contenu proposé. Pour chaque choix, il y a un mot code, c'est celui là qu'ils devront noter dans leur tableau en face du sujet traité. Une fois que tout le monde a rempli sa feuille, on retourne à sa place et on vérifie ensemble les réponses de chacun-e. A ce moment, pour éviter de blâmer les erreurs, l'enseignant-e peut pointer les raisons pour lesquelles on pourrait y croire et les raisons pour lesquelles on ne peut pas se tromper.

CARTE NORMAN

Il est évident que la réponse est « NON » et le mot code est donc « AUTOSTOP »

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # Le pseudo de Norman semble être le bon
- # La photo ressemble à Norman, même si une photo de ce Youtubeur se trouve très facilement sur Internet
- # Il n'y a pas de fautes d'orthographe dans le message
- # Il ne nous demande pas de coordonnées bancaires, ni de surfer sur un lien étrange

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # Sur Instagram, les comptes de célébrités sont certifiés par un « V » bleu. Ici, il ne s'y trouve pas
- # Norman ne viendrait pas discuter en message privé avec ses fans. S'il veut faire gagner un objet de valeur, il le proposera en concours public
- # Ca semble tout simplement louche, on évite de tomber dans le panneau

A priori, il n'y a pas de mal à répondre à ce message vu qu'effectivement, « Norman » ne demande pas d'informations bancaires. Cependant, l'idée est de couper court à la discussion. En effet, en tant que personne célèbre, il ne contacterait pas ses fans par messages privés. Si le jeune décide de discuter avec lui, il finira par lui demander de cliquer sur un lien bizarre ou de lui demander des informations personnelles. Pour éviter un éventuel problème, on suppose que les enfants ne répondent même pas.

CARTE JOURNAL ONLINE

Ici, la réponse n'est pas évidente, c'est « OUI », on peut faire confiance. Le mot code est donc « DENTIFRICE ».

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # La terminaison du site qui finit par .be qui suggère qu'il s'agit d'une adresse nationale et donc d'être un journal en ligne comme Le Soir ou La Libre
- # Aucune information personnelle n'est demandée si ce n'est l'adresse mail
- # Le lot à gagner est chouette mais mince : 2 places de cinéma. On ne propose pas de gagner 3000 euros par mois.

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # La réponse à la question semble trop évidente ce qui amène à se méfier

Le risque éventuel auquel les enfants sont confrontés ici est le SPAM. En effet, en donnant son adresse mail, on apparaît dans les bases de données du journal en ligne et on risque de recevoir des promotions ou des newsletters à tout bout de champ. Cependant, on notera que toute structure est dans l'obligation de permettre à ses abonné-e-s de se retirer des listes d'envoi de mails.

CARTE EUROPE

Ici, la réponse n'est pas si évidente. Il s'agit bien de « NON », on ne peut pas utiliser cette carte telle quelle. Le mot code est donc « BALLE DE TENNIS ».

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # La carte de l'Europe ressemble effectivement à celle d'aujourd'hui
- # Le nom du site semble être en lien direct avec le contenu que l'on cherche
- # Il n'y a aucune faute d'orthographe

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # La date n'est pas actualisée

Les enfants, en général, arrivent à mentionner que l'Europe ne ressemble plus à cela aujourd'hui. Il faut donc profiter de cette réflexion pour qu'ils comprennent que la carte n'est plus à jour mais était fiable à l'époque. En effet, si aujourd'hui dans un exposé de cours, ils veulent l'utiliser pour montrer à quoi ressemblait l'Europe en 2003, il n'y a pas de souci. En revanche, s'ils veulent l'utiliser pour montrer à quoi ressemble l'Europe aujourd'hui, dans ce cas, la carte n'est pas fiable dans son contenu.

CARTE MAILBOXCHECKER

Bien sûr que « NON », on ne peut pas faire confiance à cette capture d'écran. Le mot code est donc « MANDARINE ».

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # Le fait que ce soit une fille de 12 ans qui parle
- # Il n'y a aucune faute d'orthographe

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # Une fille de 12 ans ne s'exprime pas de la sorte
- # Elle demande de surfer sur un lien dont on ne connaît pas la direction
- # Elle demande le mot de passe

Deux idées principales émergent dans cet exemple très concret : tout d'abord, une fille de 12 ans ne s'exprime pas de la sorte. Les enfants doivent tout simplement suivre leur instinct. Ensuite, il est important de ne jamais donner son mot de passe. Il y a quelques années, une pub du même genre proposait aux internautes de gagner un bon d'achat dans un magasin de meubles. Après avoir rempli tout un tas de questions, ils-elles étaient invité-e-s à donner le numéro de leur carte de banque pour que le bon leur soit versé directement dessus. Erreur.

CARTE VACANCES

Alors que la réponse semble évidente pour l'exemple précédent, ici, les enfants ont du mal à se positionner car ils semblent connaître leur interlocuteur. La réponse est donc « NON », on ne fait pas confiance. Le mot code est donc « ORDI ».

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # Il s'agit de Lucien, le frère d'une super amie
- # Il n'y a pas de faute d'orthographe
- # Il discute de manière adaptée pour un jeune de son âge
- # Il ne demande pas de surfer sur un lien étrange

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # Il demande de l'argent

En général, lorsque quelqu'un nous demande de l'argent sur Internet, il faut éviter de s'y fier. Dans un cas particulier, il se pourrait que le frère de l'amie soit effectivement dans une situation compliquée, mais il faut que les enfants comprennent qu'ils ne sont pas les personnes auxquelles Lucien est censé demander de l'aide. A l'époque, les personnes qui pirataient les comptes et qui extorquaient de l'argent à d'autres n'avaient pas une bonne orthographe et le piège sentait mauvais à l'avance. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai.

CARTE DINOSAURES

La réponse est « OUI », le site est fiable, le mot code est donc « REVUE ». Les enfants deviennent évidemment suspicieux dès qu'il s'agit d'une information car les exemples précédents suggèrent d'être méfiant-e. Cependant, il est important aussi de pouvoir analyser des critères de fiabilité positive.

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # La source, qui est l'élément principal dans cet exemple, est le Musée des Sciences Naturelles de Bruxelles
- # Il n'y a pas de fautes d'orthographe
- # Le titre du site semble correspondre au contenu proposé
- # L'image est légendée en expliquant qu'il s'agit d'une image de synthèse

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # Le sujet des dinosaures est parfois ambigu pour certains enfants

De nombreux critères soulignent la fiabilité de cette information mais la plus importante dans cet exemple est bien évidemment la source. Il est intéressant de demander aux élèves ce qui les a fait pencher du côté positif. Souvent, ils oublient de mentionner cette source, écrite en tout petit en bas de l'écran. Pourtant, cet élément est déterminant. Certaines personnes ou structures sont des références dans des domaines bien précis.

LE PROLONGEMENT

Si vous avez le temps et le matériel pour réaliser un projet en classe, il ne faut pas hésiter à montrer des vidéo. En effet, les enfants seront plus vigilant-e-s face à des fausses captures d'écran qu'à des vidéo auquel-le-s ils-elles pourraient être confronté-e-s. Sur cette clé USB, vous avez une vidéo d'un requin à leur montrer. L'idée est d'analyser la vidéo comme les captures d'écran précédentes : quels sont les éléments qui rendent la vidéo fiable et quels sont les éléments contraires ?

Ce qui nous laisse croire que c'est fiable

- # Le titre de la vidéo nous donne envie de cliquer.
- # La caméra subjective rend la vidéo réelle : on a l'impression qu'on y est
- # Les comportements des personnes semblent crédibles : l'homme a très peur, il saute au dessus d'une rambarde de sécurité, son ami lui crie une information important « shark » qui veut dire « requin » en français

Ce qui nous démontre que ce n'est pas fiable

- # C'est bizarre que le requin n'attaque pas
- # Justement, il filmait à ce moment là
- # Le titre qui donne envie de cliquer peut justement être le signe d'une incitation au clic

La vidéo est donc bien évidemment fausse, il s'agit d'une vidéo montée grâce à Photoshop. De plus, ce qu'on ne sait pas, c'est que la vidéo a été coupée au début et à la fin. En effet, il s'agit d'une vidéo publicitaire pour les caméras Go Pro. En d'autres termes, le début de la vidéo entière annonce qu'il s'agit d'une fiction et la fin de la vidéo affiche la marque et son slogan. Ce morceau de vidéo diffusé sur Youtube a donc été téléchargé par une personne pour inciter les internautes à cliquer dessus, d'où le titre racoleur.

Exercices pratiques :

Rien de tel qu'un exercice pratique pour faire comprendre aux enfants comment l'information peut circuler sur Internet et qu'il n'est pas forcément nécessaire d'être un as du montage vidéo pour faire croire à des fake news.

1. Proposez aux enfants d'analyser un titre d'information et de comprendre le lien entre l'image et l'écrit. Si on montre une photo d'une course cycliste et qu'on a un titre qui parle du réchauffement climatique, il y a un problème. De même, si on garde la même photo mais que le titre indique « Mon père a participé à une course cycliste mardi dernier », ce n'est pas de l'information mais une anecdote personnelle. Une fois ces notions comprises, vous pourrez proposer aux enfants d'écrire eux mêmes des titres d'information.
2. Projetez des images simples trouvées sur des sites d'information type lesoir.be et demandez aux enfants d'imaginer un titre d'information.
3. Pour aller plus loin, analysez avec les enfants les codes des clickbaits ou putaclic. Ces titres racoleurs utilisent des techniques de communication particulières. Entre autres, on notera les phrases types « Vous ne croirez jamais à cette histoire incroyable » ou encore « Le Top 20 des faux raccords dans la série Game of Thrones ». Une fois ces codes décelés, n'hésitez pas à proposer à vos jeunes de transformer leur titre d'information en titre putaclic.